



paneacquaculture.net

Le 5 settembre par Laura BEVIONE



Festival Musica Novità Partnership

Clown e acrobazie per raccontare lo stato del mondo: sull'inaugurazione del festival Mirabilia a Cuneo

By Laura Bevione - 5 Settembre 2020

Un'atmosfera diversa quella creata, invece, dalla storica [Compagnie Rasposo](#), diretta dal 2012 da **Marie Molliens**, decisa a continuare la tradizione della propria famiglia. Nel proprio chapiteau la compagnia ha proposto, in prima italiana, ***Oraison***, progetto sostenuto nel 2019, in fase di creazione, anche da Mirabilia attraverso la Residenza Artistica Multidisciplinare #Performing Lands.

Uno spettacolo inquieto e oscuro, che non consola bensì invita a riflettere sul lato in ombra del nostro mondo. Un lavoro che non concede il benefico della catarsi ma, al contrario, procede in senso inverso, con un inizio festoso all'insegna di lustrini e passi di danza insegnati agli spettatori, improvvisamente interrotto da un inatteso black-out. Da quel momento lo chapiteau pare restringersi: dominano la semioscurità e l'effetto "foschia" generato dall'uso di velari a circoscrivere lo spazio in cui agiscono i quattro performer – tre artisti circensi e una musicista, che è pluristrumentista e cantante.

Funamboli e acrobati, ricorrono a cerchi e coltelli da lancio per scrivere una drammaturgia salda e convincente che, nata prima dell'esplosione della pandemia, ne anticipa il diffuso sentimento di smarrimento e incertezza, vulnerabilità e incredulità.

Il copricapo bianco da Pierrot triste, la biacca che si scioglie, la macchina dei pop-corn, i pesanti abiti settecenteschi per la "parata" finale: Marie Molliens ritrae un universo languidamente decadente, incapace di riconoscere il proprio imminente sfacelo ma, all'opposto, ostinatamente legato a uno stile di vita anacronistico e non più sostenibile.

La lotta dell'uomo contro la realtà che lo incalza, obbligandolo ad assumersi responsabilità ognora incautamente schivate: ecco la donna che costringe a terra l'uomo ricorrendo ai coltelli da lancio, una sequenza allo stesso tempo agghiacciante e struggente.

La Compagnie Rasposo, disinvolta e implacabile, invita gli spettatori a non ignorare la realtà in cui viviamo, a riconoscere i segni di malessere e disequilibrio, a conquistare, insomma, una consapevolezza che, sola, può aiutare l'umanità a salvarsi.

Che uno spettacolo di circo, oltre a sbalordire e a divertire, riesca pure a far riflettere, in maniera tutt'altro che superficiale ovvero velleitaria bensì con sincera e accorata adesione, è un risultato raramente raggiunto e che testimonia tanto della responsabile serietà di Marie Molliens e dei suoi compagni, quanto della bontà della direzione artistica di Mirabilia nella scelta di uno spettacolo non "facile" né immediato bensì intelligentemente "difficile" e profondamente emozionante.

Une atmosphère différente créée, au contraire, par la Compagnie historique Rasposo, dirigée depuis 2012 par Marie Molliens, déterminée à poursuivre la tradition de sa famille. Dans son propre chapiteau, la compagnie a proposé, pour la première italienne, Oraison, un projet soutenu en 2019, en cours de création, également par Mirabilia à travers la Résidence artistique multidisciplinaire #Performing Lands.

Un spectacle agité et sombre, qui ne console pas mais nous invite à réfléchir sur le côté obscur de notre monde. Une œuvre qui ne concède pas le bénéfice de la catharsis mais, au contraire, procède en sens inverse, avec un début festif avec des paillettes et des pas de danse enseignés aux spectateurs, soudainement interrompu par un black-out inattendu. À partir de ce moment, le chapiteau semble se rétrécir : la pénombre et l'effet de "brume" généré par l'utilisation des voiles dominant l'espace dans lequel agissent les quatre interprètes - trois artistes de cirque et une musicienne, qui est multi-instrumentiste et chanteuse.

Funambules et acrobates, ils utilisent des cercles et des couteaux à lancer pour écrire une dramaturgie ferme et convaincante qui, née avant l'explosion de la pandémie, anticipe le sentiment généralisé de perplexité et d'incertitude, de vulnérabilité et d'incrédulité.

Le triste couvre-chef blanc de Pierrot, le plomb blanc qui fond, la machine à pop-corn, les lourds vêtements du XVIIIe siècle pour la "parade" finale : Marie Molliens dépeint un univers langoureusement décadent, incapable de reconnaître sa ruine imminente mais au contraire obstinément lié à un mode de vie anachronique et non plus durable.

La lutte de l'homme contre la réalité qui le presse, l'obligeant à assumer des responsabilités qu'on évite toujours imprudemment : voici la femme qui force l'homme à se mettre à terre à l'aide de couteaux à lancer, une séquence à la fois glaciale et poignante.

La Compagnie Rasposo, désinvolte et implacable, invite les spectateurs à ne pas ignorer la réalité dans laquelle nous vivons, à reconnaître les signes de malaise et de déséquilibre, à conquérir, en somme, une conscience qui, seule, peut aider l'humanité à se sauver.

Qu'un spectacle de cirque, en plus d'être étonnant et amusant, puisse aussi faire réfléchir, d'une manière qui n'est pas superficielle ou irréaliste mais avec une adhésion sincère, est un résultat rarement atteint et qui témoigne à la fois du sérieux responsable de Marie Molliens et de ses compagnons, ainsi que de la bonté de la direction artistique de Mirabilia dans le choix d'un spectacle qui n'est pas "facile" ou immédiat mais intelligemment "difficile" et profondément émouvant.